Buchbesprechungen = Comptes rendus de livres

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss foresty journal = Journal forestier suisse**

Band (Jahr): **140 (1989)**

Heft 2

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Meyers Kleines Lexikon
«Météorologie»

Hg.: Meyers Lexikonverlag

1. Auflage, 496 Seiten, 33 farbige und 122 schwarzweisse Abbildungen

Meyers Lexikonverlag, Mannheim/Wien, Zürich, 1987, Fr. 27.50

Le but affiché de cette série d'ouvrages est de rendre des sciences particulières accessibles à des profanes, c'est-à-dire à des non-spécialistes. En effet, beaucoup de gens s'intéressent à des domaines scientifiques particuliers. Malgré la lecture d'ouvrages spécialisés, ces domaines leur restent hermétiquement fermés en raison du vocabulaire utilisé par leurs auteurs. Cette série de «lexiques» cherche à permettre au plus grand nombre possible cette pénétration au cœur de la science par une explication simple des «mots clefs» utilisés par la terminologie spécifique. De telles publications seraient souhaitables en plus grand nombre et dans toutes les langues.

Le temps qu'il fait nous intéresse tous. Aussi n'est-il pas étonnant que le nombre de gens qui prennent cette science comme «violon d'Ingres» augmente de jour en jour. Pourtant, malgré cet engouement pour la météorologie et les possibilités offertes par la télévision de suivre journellement l'évolution du temps au moyen de successions d'images de satellites, on constate toujours une certaine incompréhension entre les météorologistes d'une part, l'«homme de la rue» d'autre part. Prenons l'exemple du fœhn qui ne souffle à Zurich que trois à cinq fois par an pour les premiers, jusqu'à deux cents fois pour le second. Et pourtant les deux groupes ont raison. Pourquoi? Parce que leur langage est différent. Ils utilisent tous deux le même mot pour deux choses différentes: les premiers pensent à la définition scientifique de ce vent très spécial, le second aux effets sur l'homme d'une surface de discontinuité dans la densité de l'air. Ces effets peuvent être ressentis quelle que soit la direction du vent en altitude ou au sol, donc non seulement par des courants du sud, mais aussi par vent du nord-est, voire par la bise.

Ces quelques réflexions montrent à elles seules déjà que cet ouvrage arrive à son heure pour améliorer la compréhension par chacun des termes techniques utilisés par les spécialistes des services météorologiques nationaux. Ce petit livre contient environ 3800 expressions et termes particuliers que l'on retrouve plus ou moins souvent dans les bulletins spéciaux (description de situations météorologiques, prévisions du temps, alarmes de tempêtes, avis de gel, etc.) diffusés par la télévision, la radio ou les journaux. Ces termes techniques ou expressions particulières sont chaque fois accompagnés d'un commentaire rédigé en termes simples, donc facilement accessible à chacun. De très nombreux tableaux, schémas, dessins et photos, ces dernières en grande partie en couleurs, viennent ajouter à la compréhension des textes. Dans le choix des termes techniques, les auteurs ne se sont pas limités à des expressions générales, mais ont aussi tenu compte des éléments météorologiques pris isolément (température, pression, humidité, etc.). Ils s'attachent également à décrire les instruments qui en permettent la mesure. Au-delà de l'observation elle-même, ils décrivent son utilisation à des fins immédiates telles que la prévision du temps, la diffusion d'avis de dangers spécifiques, ou à des fins plus éloignées dans le temps comme l'aménagement du territoire, c'est-à-dire la climatologie. Les informations climatologiques apportent une idée de la variabilité des conditions météorologiques d'une année à l'autre, mais aussi une indication sur leur variation lente: les changements climatiques.

Le temps ne connaît pas de frontières. Bien que les services météorologiques soient organisés sur un plan national, ils ne peuvent fonctionner en vase clos. Les auteurs s'attachent donc également à montrer comment la collaboration est organisée sur le plan international par le truchement de l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM) dont le siège est à Genève.

Le seul reproche que l'on pourrait adresser aux auteurs, c'est de ne pas avoir tenu compte des quelques rares expressions utilisées en Suisse uniquement («Vergleichskörpertemperatur» ou «Normalbereich« par exemple). Leur excuse est certainement que, comparé à l'Allemagne Fédérale, la DDR et l'Autriche réunies, notre pays et encore sa seule partie alémanique n'est qu'un appendice dérisoire.

A une époque où, pour bien des forestiers, les dégâts que l'on constate sont dus uniquement à la pollution de l'atmosphère par l'homme, il est bon que de tels ouvrages, en améliorant la connaissance des modifications que subit l'atmosphère, viennent susciter une réflexion sur leurs conséquences possibles sur les êtres vivants, partant sur les arbres et sur l'homme.

B. Primault